

LA CROIX

Saint Michel : aux origines du culte de l'archange, le sanctuaire du Monte Gargano

Par **Monte Sant'Angelo (Italie)**. De notre envoyé spécial **Michel Cool**, le 20/7/2023 à 03h44

L'épée de saint Michel : de main d'homme ou de main d'ange ? En cette année 2023 du millénaire du Mont-Saint-Michel, enquête sur l'étonnant alignement de sept sanctuaires dédiés à saint Michel dans le monde, d'Irlande à Israël... C'est au Monte Gargano, dans les Pouilles (sud de l'Italie) qu'est né au Ve siècle le culte à saint Michel, qui va essaimer dans toute l'Europe...



On m'avait averti : saint Michel, ça se mérite ! Autrement dit, un pèlerin michaélique ça avance, s'il le faut en mordant sur sa chique. Même quand on se prénomme Michel ! Voilà ce que je ruminais en montant en voiture au Monte Gargano, dans les Pouilles, dans le sud de l'Italie. Au sommet, à 796 mètres d'altitude, se perche la destination de mon voyage : le sanctuaire d'Occident le plus ancien dédié au prince des archanges. Mais avant, il fallait « se payer » la longue route sinueuse et ses fréquents virages en épingle à cheveux. Cette ascension épique m'a procuré des sueurs froides et des crampes aux chevilles. Mais pis, elle m'a frustré d'un panorama de toute beauté sur la mer Adriatique et la plaine du Tavoliere.

Le Mont-Saint-Michel, une fascination intacte

Parvenu au village de Monte Sant'Angelo, je n'étais pas au bout de mes peines. Comment accéder à l'hôtellerie des pèlerins dans un

dédale de rues en escalier ou en sens interdit ? Délaissant ma voiture, j'effectuai le dernier kilomètre à pied. Je découvris alors que mon saint patron pouvait aussi semer de bonnes surprises sur son chemin. Je tombai ainsi dans un paysage de crèche décoré par de petites maisons blanches superposées. J'eus l'impression d'être happé par une luminosité solaire ; comme accueilli par la couleur habituellement attribuée aux anges. La blancheur serait-elle le leitmotiv de mon séjour ? J'allais l'apprendre au fil de mes pas...

La trace du coup d'épée asséné par Michel au diable

Pourquoi suis-je venu à Gargano ? Depuis tout petit, je visite les lieux de dévotion à saint Michel. Comme si la médaille de baptême portée à mon cou, gravée à l'effigie de l'archange, m'attirait à eux. Cependant Gargano manquait à ma collection. L'invitation de *La Croix* est venue combler mon désir. Mais elle s'accompagnait d'un ordre de mission.

Décidément saint Michel, ça se mérite ! On me demandait de jouer les Rouletabille et d'enquêter sur les motifs de l'alignement géographique de sept sanctuaires allant de l'Irlande en Israël. Cette fascinante ligne droite était-elle une réalisation humaine ou bien un « coup » de l'Ange ? Une antique tradition ne voit-elle pas dans cette méridienne angélique la trace du coup d'épée asséné par Michel au diable, avant de l'expédier en enfer ?

Le choix de commencer cette enquête à Gargano est purement chronologique : c'est en effet ici, s'accordent les historiens, qu'à la fin du Ve siècle de notre ère est né en Europe un culte populaire à saint Michel. Il s'est répandu ensuite dans toute la chrétienté médiévale grâce aux passages des chevaliers des croisades et des pénitents qui allaient en Terre sainte en empruntant la Via Francigena. On peut facilement imaginer qu'ils furent des colporteurs enthousiastes de la ferveur pour l'archange dans tout l'Occident ! Mais pourquoi la ligne sacrée démarre-t-elle sur une île irlandaise ?

En descendant les 86 marches qui mènent vers la grotte des

apparitions de l'ange, on est impressionné par le nombre des graffitis gravés : des dates, des mains et des pieds humains, des noms surtout tapissent la paroi rocheuse. Autant d'indices authentifiant l'influence et la prééminence de Gargano sur les autres sanctuaires michaéliques. Quatre autographes bien visibles portent des noms anglo-saxons. Voilà un élément intéressant pour notre enquête : si l'épée de Saint Michel commence en Irlande puis se prolonge en Angleterre, son point de ramification se situe dans les Pouilles, au sanctuaire de Gargano.

Saint Michel est apparu de 490 à 493

Quelle émotion de franchir dans le sillage de ces pèlerins le portail extérieur de la basilique érigée sur la grotte ! Il est surmonté par une lunette ogivale figurant une Vierge à l'Enfant et l'Apôtre Paul. On y lit aussi une inscription latine se rapportant à l'épisode biblique de l'échelle de Jacob (Gn 28, 17) : « *Ceci est un lieu terrible. Ici est la maison de Dieu et la porte du ciel qui exprime la crainte de l'homme en présence du divin.* » Pour s'enhardir, le pèlerin a été précédemment accueilli, comme je l'ai été, par un clocher angevin s'élançant avec grâce vers le ciel ; il symbolise la présence du Christ. Le fidèle a été aussi inondé par une clarté céleste, presque aveuglante, se réfléchissant sur le pavé de l'atrium d'entrée. Comme s'il était plongé dans un baptême de lumière éblouissant !

Le Mont Saint-Michel, l'histoire de ce sanctuaire chrétien

Selon la tradition, saint Michel est apparu sur le Monte Gargano, de 490 à 493, par trois fois à Lorenzo Maiorano, l'évêque de Siponto. Pour lui dire quoi ? Que la grotte de cette montagne était sous sa protection ; que les gens qui viendraient y prier pour rester dans le droit chemin accompliraient la volonté de Dieu ; et qu'un lieu de culte était ouvrable aux pèlerins. Ceux-ci prélevèrent des pierres dans la roche calcaire qui essaimèrent dans toute l'Europe. On peut encore voir la cave qu'ils ont creusée au long des siècles. Elle se situe derrière le maître-autel surmonté de la statue de l'archange en marbre blanc et couronné d'une tiare dorée. Un

voyant du VIII^e siècle, Aubert, l'évêque d'Avranches, fondateur du Mont-Saint-Michel, dans l'estuaire du Couesnon, fit venir des pierres-reliques de Gargano pour alimenter la dévotion des fidèles.

Les pierres de la grotte, antidotes à la peste

Juste à l'entrée de la grotte sacrée, profonde de 24 mètres, un autel intrigue le visiteur : il marque l'endroit où saint François d'Assise refusa de pénétrer. Il se trouvait indigne de fouler le sol béni par l'ange. Le « *poverello* » vécut toute sa vie dans une ambiance séraphique et priait saint Michel avec ardeur. On peut encore voir, à travers une lucarne, la lettre grecque *tau* qu'il grava. La légende dit qu'il repartit avec des cailloux sacrés dans sa besace. Trois fois par jour la messe est dite dans cette caverne transformée en église, où les pères et les sœurs de la congrégation de Saint-Michel sont des gardiens du silence souvent mis à rude épreuve.

L'archange apparut une quatrième fois, au XVII^e siècle, à l'archevêque Alfonso Puccinelli, durant une épidémie de peste sur le Gargano : il lui recommanda d'utiliser des pierres de la grotte comme antidotes et le fléau fut endigué. Ce prodige contribua à intensifier la réputation thérapeutique du culte de saint Michel. Elle perdure encore, à considérer le nombre des visiteurs qui s'en procurent dans les boutiques alentour.

Le mystère de l'alignement des sanctuaires reste entier

Gargano s'impose historiquement en prototype des sanctuaires michaéliques : tous ou presque se situent comme lui sur des hauteurs minérales, dans des cadres naturels restés sauvages, sur des sites d'apparitions miraculeuses ; tous ont généré une animation culturelle et des pèlerinages. Souvent aussi ils ont donné naissance à une localité. Gargano a inspiré cette fascinante galaxie sacrée, mais il n'explique pas l'énigme de leur alignement. Des chercheurs arguent que celui-ci correspondrait à une antique ligne dédiée aux divinités grecques Apollon et Athéna. D'autres font observer que ce fil invisible s'aligne à merveille avec le soleil levant du solstice d'été... Mystère !

Via Aeterna, un festival pour le millénaire du Mont-Saint-Michel

J'étais perdu dans mes conjectures quand soudain surgit sur le parvis de l'église un pèlerin, un vrai, muni d'un bourdon et d'un costaud sac à dos. Éric, un Breton de 55 ans, arrivait juste au but de son pèlerinage. Il avait parcouru 2 200 kilomètres à pied depuis le Mont-Saint-Michel ; 109 jours de marche en trois mois ! Ils ne sont que deux ou trois pèlerins par an à se hasarder sur ce chemin qui n'est plus balisé depuis des lustres ; à marcher sur cette « tranche » de l'épée de saint Michel !

Dans le restaurant aux murs immaculés de l'hôtellerie, je l'écoute me raconter son incroyable pérégrination. Je le questionne aussi sur le surprenant alignement qui le passionne depuis longtemps : *« Pourquoi il existe ? Je n'en sais toujours rien. Mais je sais ce que cette route produit. Je l'ai vécu dans ma chair, dans mes rencontres, en marchant : elle répand du Saint-Esprit. Elle élève l'humain. Elle rend heureux. »*

Grâce à Éric, je ne repartirai pas bredouille de Gargano. Il me l'a répété avec insistance : *« Le mystère est là pour motiver notre quête vitale de spiritualité. »* Saint Michel n'avait-il pas dit à l'évêque de Siponto : *« Monte, prie et marche »* ? La boucle de mon voyage à Gargano semble bouclée. Mais pas le mystère de ce fil invisible qui part d'un rocher battu par l'océan Atlantique...

Les apparitions de saint Michel

8 mai 490 : première apparition de saint Michel à Lorenzo Maiorano, l'évêque de Siponto. *« Je suis Michel archange qui reste toujours dans la contemplation du Seigneur. Et décidant de garder cet endroit et ses habitants dans ce pays, je voulais montrer par ce signe que je surveillais cet endroit et tout ce qui s'y passe. »*

492 : deuxième apparition lors du siège de Siponto par les Napolitains.

29 septembre 493 : troisième apparition, la grotte devient un lieu de culte et de pèlerinage.

1221 : pèlerinage de saint François d'Assise au Monte Gargano.

25 septembre 1656 : quatrième apparition à l'archevêque Alfonso Puccinelli pendant une épidémie de peste.

2 novembre 1974 : le cardinal Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie, célèbre la messe dans la grotte avec un groupe de pèlerins polonais.

24 mai 1987 : pèlerinage du pape Jean-Paul II, « *Je suis venu pour vénérer et invoquer l'archange saint Michel, pour qu'il protège et défende la sainte Église, en un moment où il est difficile de rendre un authentique témoignage chrétien sans compromis et sans accommodements.* »

1996 : l'accueil du sanctuaire est confié à la congrégation polonaise des prêtres et des religieuses de Saint-Michel.

1997 : le pape accorde l'indulgence plénière des péchés à tous les pèlerins du sanctuaire.

2011 : Monte Sant'Angelo est reconnu site du patrimoine mondial de l'Unesco.

Monte Sant'Angelo (Italie). De notre envoyé spécial Michel Cool